

texte
intégral

JOHN BUNYAN

Le Voyage du Pèlerin



Table des Matières

- Chapitre 1 Conversion d'une âme vraiment réveillée
- Chapitre 2 Le Bourbier du Découragement
- Chapitre 3 Le Sage mondain - La loi
- Chapitre 4 Sinaï - L'Évangéliste
- Chapitre 5 La porte étroite - L'Interprète
- Chapitre 6 Continuation, Passion et patience
- Chapitre 7 Le fardeau tombe..
- Chapitre 8 Sommeil, Timide et Défiant
- Chapitre 9 Agréable réception du Chrétien
- Chapitre 10 Suite, Entretien religieux
- Chapitre 11 Suite, Curiosités du lieu, Départ
- Chapitre 12 Combat avec Apollyon
- Chapitre 13 La vallée de l'ombre de la mort
- Chapitre 14 Le Fidèle
- Chapitre 15 Son histoire, La volupté, Le premier Adam, Moïse
- Chapitre 16 Suite du récit du Fidèle, La Honte
- Chapitre 17 Le Chrétien de paroles
- Chapitre 18 Suite, Entretien sur l'œuvre de la grâce dans le cœur de l'homme
- Chapitre 19 Nouvelle rencontre avec l'Évangéliste, Encouragements et prédictions
- Chapitre 20 La Foire de la vanité
- Chapitre 21 Suite, Procès et heureuse fin du Fidèle

Chapitre 22 L'Espérant, Intérêt personnel

Chapitre 23 L'Ami du monde, l'Ami de l'argent et le Rapace

Chapitre 24 Le coteau du Gain, Démas, Beau paysage

Chapitre 25 Le château du Doute et le géant Désespoir

Chapitre 26 Continuation, Heureuse délivrance

Chapitre 27 Les aimables collines, Aveugles, Enfer, Illumination

Chapitre 28 L'Ignorant, Un apostat, Le Faible en la foi

Chapitre 29 Continuation Chapitre 30 Maure vêtu de blanc, L'Athée, Le terroir enchanté

Chapitre 31 L'âme séduite par Satan transformé en ange de lumière. Pensées d'athéisme. Tentation au sommeil spirituel.

Chapitre 32 Continuation, Autre entretien avec l'Ignorant, Justification par la foi en Jésus

Chapitre 33 Conversation sur la crainte de Dieu et ceux qui abandonnent la foi

Chapitre 34 Belle contrée, avant-goûts du ciel, Passage du grand fleuve

Chapitre 35 Entrée dans les cieux

Chapitre 1

Conversion d'une âme vraiment réveillée

Fausse conversion d'une âme qui ne se repose pas solidement sur Christ.

Comme je voyageais par le désert, j'arrivai dans un lieu où il y avait une caverne.

Je m'y couchai pour prendre un peu de repos, et, m'étant endormi, je vis en songe un homme vêtu d'habits sales et déchirés : Ésaïe 64.6 « Nous sommes tous comme des impurs, Et toute notre justice est comme un vêtement souillé; Nous sommes tous flétris comme une feuille, Et nos crimes nous emportent comme le vent. »

Il était debout [tout prêt à agir, sorti du sommeil de la sécurité] et tournant le dos à sa propre maison : Luc 9.62 « Jésus lui répondit : Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu. »

Luc 14.26-27 « Si quelqu'un vient à moi, et s'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple. Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple [...] »

Il avait un livre à la main, et il était chargé d'un pesant fardeau : Psaumes 38.5-6 « Mes plaies sont infectes et

purulentes, Par l'effet de ma folie. Je suis courbé, abattu au dernier point; Tout le jour je marche dans la tristesse [...] »

Je vis ensuite qu'il ouvrit le livre et qu'il y lisait.

Bientôt il se mit à pleurer et à trembler, de sorte qu'étant tout effrayé, il s'écria d'un ton triste et plaintif : « Que faut-il que je fasse ? » : Actes 16.30 « il les fit sortir, et dit : Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé ? »

Dans cet état il retourna chez lui, et se contraignit, aussi longtemps qu'il lui fut possible, devant sa femme et ses enfants, de peur qu'ils ne s'aperçussent de son angoisse. Mais comme sa tristesse augmentait de plus en plus : 2 Corinthiens 7.10 « En effet, la tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais, tandis que la tristesse du monde produit la mort. »

Il ne put se contenir longtemps; ainsi il leur découvrit bientôt ce qu'il avait sur le cœur et leur dit : - Ma chère femme, et vous, mes chers enfants, que je suis misérable et que je suis à plaindre ! Je suis perdu, et le pesant fardeau qui m'accable est la cause de ma perte. J'ai d'ailleurs un avertissement certain que cette ville où nous habitons va être embrasée par le feu du ciel : 2 Pierre 3.7 « tandis que, par la même parole, les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies. »

2 Pierre 3.10-11 « Le jour du Seigneur viendra comme un voleur; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée . Puisque donc toutes ces choses doivent se dissoudre, quelles ne doivent pas être la sainteté de votre conduite et votre piété, [...] »

Et que les uns et les autres, moi, et vous, ma chère femme, et vous, mes chers enfants, nous serons misérablement enveloppés tous ensemble dans cet épouvantable embrasement, si nous ne trouvons un asile pour nous mettre à couvert; or, jusqu'ici je n'en vois aucun.

Ce discours surprit au dernier point toute sa famille : 1 Corinthiens 2.14 « Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. »

Non pas qu'elle y ajoutât foi, mais parce qu'on s'imagina que cet homme avait le cerveau troublé, et qu'il s'était mis des pensées creuses dans l'esprit. Toutefois, dans l'espérance que son cerveau pourrait se remettre par le repos, parce que la nuit approchait, ils se hâtèrent de le mettre au lit.

Mais, au lieu de dormir, il ne fit, presque toute la nuit, que soupirer et verser des larmes. Quand le matin fut venu, ils voulurent savoir comment il se portait. Il leur dit que son état allait de mal en pis, et leur réitéra encore ce qu'il avait dit la première fois. Mais, bien loin de faire quelque impression sur eux, cela ne servit qu'à les irriter. Il s'imaginèrent même qu'ils pourraient le faire changer en usant de rigueur; de sorte qu'ils commencèrent à le mépriser et à le quereller; puis ils l'abandonnèrent à lui-même sans se mettre plus en peine de lui : Matthieu 10.34-39 « Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée . Car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la bellefille et sa belle-mère; et l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison. Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi

n'est pas digne de moi; celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi. Celui qui conservera sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera [...] »

Aussi s'enferma-t-il dans sa chambre afin de prier pour eux comme aussi pour déplorer sa propre misère. Quelquefois il allait se promener seul dans la campagne, tantôt lisant, tantôt priant, et c'est ainsi qu'il passait la plus grande partie de son temps.

Il arrivait aussi qu'en allant par la campagne, les yeux fixés, selon sa coutume, sur son livre, il était extrêmement en peine., et j'entendis qu'en lisant il s'écria tout haut comme auparavant : « Que faut-il que je fasse pour être sauvé? ».

Je remarquai d'ailleurs qu'il tournait les yeux, tantôt d'un côté tantôt de l'autre, comme un homme qui cherche à s'enfuir; cependant il ne quittait point la place, parce qu'apparemment il ne savait où aller.

Dans ce moment, je vis un homme, dont le nom était Évangéliste, qui s'approcha de lui et qui lui demanda pourquoi il poussait des cris si lamentables.

- Monsieur, lui répondit-il, je vois par le livre que j'ai entre les mains que je suis condamné à la mort, et qu'ensuite je dois comparaître en jugement : Hébreux 9.27 « Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement, »

Je ne saurais me résoudre à la première, et ne suis nullement préparé au dernier : Ézéchiel 22.14 « Ton cœur sera-t-il ferme, tes mains auront-elles de la force dans les jours où j'agirai contre toi ? Moi, l'Éternel, j'ai parlé, et j'agirai. »

L'évangéliste - Comment ne pouvez-vous pas vous résoudre à la mort, puisque cette vie est mêlée de tant de maux ?

Le Chrétien - C'est que je crains que le fardeau que je porte ne me fasse enfoncer plus bas que le sépulcre, et ne me précipite jusqu'au fond des enfers.

Or, Monsieur, si je ne suis pas seulement en état de souffrir la prison, combien moins pourrais-je soutenir le jugement et en subir l'exécution ? Voilà ce qui me fait pousser tant de gémissements.

L'évangéliste - Si tel est votre état, pourquoi en demeurez-vous là ?

- Hélas ! répondit le Chrétien, je ne sais où aller.

Là-dessus l'Évangéliste lui donna un rouleau de parchemin où étaient écrites ces paroles : « Fuyez la colère à venir » (Matthieu 3.7). Le chrétien lut ce rouleau, et aussitôt il demanda à l'Évangéliste, en le regardant tristement : - Où est-ce donc qu'il faut fuir ?

Alors l'Évangéliste étendant la main, lui dit : - Voyez-vous bien, de ce côté là, une petite porte étroite ?

Matthieu 7.13 « Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. »

Cet homme lui répondit : - Non.

L'évangéliste lui dit : - Ne voyez-vous pas, du moins, une lumière brillante au milieu de l'obscurité ?

- Il me semble, répliqua-t-il, que je la vois.

- Eh bien ! dit l'Évangéliste, attachez uniquement les yeux sur cette lumière : Psaumes 119.105 « Ta parole est une lampe à mes pieds, Et une lumière sur mon sentier. »

Marchez droit vers elle, et alors vous verrez bientôt la porte étroite. Quand vous heurterez, on vous dira ce que vous aurez à faire.

Alors le Chrétien se mit à courir. Mais il n'était pas encore fort éloigné de la porte de sa maison, que sa femme et ses enfants lui crièrent qu'il revint sur ses pas.

Mais lui, sans se retourner, se boucha aussitôt les oreilles en s'écriant : La vie, la vie, la vie éternelle !

Matthieu 16.26 « Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme ? ou, que donnerait un homme en échange de son âme ? »

Et sans se retourner, il se hâta de traverser la plaine.

Ses voisins étant sortis pour les voir, les uns se moquaient de lui, les autres le menaçaient; quelques-uns lui criaient qu'il rebroussât chemin. Il en eut même deux qui entreprirent de le poursuivre et de le ramener de force dans sa maison.

Le premier se nommait l'Obstiné, et l'autre Facile; et bien que cet homme eût beaucoup d'avance sur eux, ils ne se rebutèrent point, et firent tant qu'ils l'atteignirent.

Alors il leur dit : - Mes chers voisins, pourquoi me poursuivez-vous ?

- C'est, répondirent-ils, pour vous persuader de revenir sur vos pas avec nous.

- Mais, répliqua le voyageur, c'est impossible. Vous demeurez dans le ville de

Corruption, où je suis né aussi bien que vous (Romains 5.12), et si vous y mourez, vous serez tôt ou tard précipités plus bas que le sépulcre, dans une étang ardent de feu et de soufre. Prenez donc courage, mes chers voisins, et faites plutôt le voyage avec moi.

L'Obstiné - Comment ! avec vous ? Abandonner tous nos amis et renoncer à tous nos plaisirs !

Le Chrétien - Oui, sans doute, parce que rien de ce que vous laisserez n'est à comparer à la moindre partie de ce que je cherche, et si vous voulez venir avec moi et m'accompagner jusqu'au bout, vous aurez les même avantages, car le pays où je vais est un pays de richesse et d'abondance. Hâtez-vous donc, et vous éprouverez la vérité de ce que je vous dis.

L'Obstiné - Qu'est-ce donc que vous cherchez, et qui vous oblige à renoncer à tout pour l'obtenir ?

Le Chrétien - Je cherche un héritage qui ne peut ni se corrompre, ni se souiller, ni se flétrir, et qui est dans les cieux pour ceux qui le recherchent avec soin et avec persévérance. Lisez, si vous voulez, toutes ces choses dans mon livre.

L'Obstiné - Bagatelles ! bagatelles ! Voulez-vous rebrousser chemin avec nous ou ne le voulez-vous pas ?

Le Chrétien - Non, non; je n'en ferai rien. J'ai mis une fois la main à la charrue : malheur à moi si je regarde en arrière !

L'Obstiné - Venez donc, mon voisin Facile; retournons-nous-en et laissons-le aller. Il y a certaines têtes qui se croient

plus sages que les autres, et qui, ayant une fois conçu quelque chose dans leur imagination, suivent opiniâtrement leur idée et s'imaginent être infaillibles.

Facile - Ne regardez pas ces choses avec tant d'indifférence; car si ce que

Chrétien nous dit est véritable, les choses qu'ils cherchent sont préférables à celles auxquelles nous nous attachons, et je sens quelque penchant à la suivre.

L'Obstiné - Qui ! encore d'autres fous ! Croyez-moi, retournons-nous-en. Tout ceci n'est point sage, et les lumières d'une saine raison doivent nous conduire à tout autre chose. qui sait où cet écervelé pourra vous mener ? Rebroussez, rebroussez chemin, et soyez sage une bonne fois.

Le Chrétien - Joignez-vous plutôt à moi, voisin Facile; car tous les biens dont je vous ai parlé nous attendent, et d'autres plus excellents encore. si vous ne voulez pas me croire, lisez ce livre et vous connaîtra la vérité: tout ce qui y est contenu est confirmé et scellé avec le sang de Celui qui l'a fait : Hébreux 9.17 « Un testament, en effet, n'est valable qu'en cas de mort, puisqu'il n'a aucune force tant que le testateur vit. »

Hébreux 9.21 « Il fit pareillement l'aspersion avec le sang sur le tabernacle et sur tous les ustensiles du culte. »

Facile - Eh bien ! voisin Obstiné, je suis résolu à m'en aller avec le Chrétien et à éprouver le même sort que lui.

L'Obstiné - Mais, mon cher ami, savez-vous bien le chemin de ce lieu tant désiré ?

Le Chrétien - Un nommé Évangéliste m'a ordonné de gagner une petite porte qui est là devant nous, où l'on nous enseignera le chemin qui doit nous conduire plus loin.

Facile - Allons donc, mon cher compagnon, allons !

C'est ainsi qu'ils continuèrent ensemble leur chemin.

- Pour moi, dit l'Obstiné, je retourne dans ma maison, et je ne veux point être le compagnon de semblables visionnaires.

Chapitre 2

Le Bourbier du Découragement

"lesquelles reposent sur l'espérance de la vie éternelle, promise dès les plus anciens temps par le Dieu qui ne ment point, " Tite 1.2

Craintes qui viennent assiéger l'âme quand elle n'en est encore qu'au sentiment de ses péchés. Celui qui n'a eu qu'un commencement de conversion ne sait se délivrer de ces craintes qu'en retournant à son train précédent.

L'Obstiné s'étant donc retiré, je vis le Chrétien et son compagnon Facile qui marchaient dans cette vaste plaine, et j'entendis qu'ils s'entretenaient de cette manière : - Eh bien ! voisin Facile, dit le Chrétien, comment vous trouvez-vous ? Je me réjouis de ce que vous êtes disposé à venir avec moi. Si l'Obstiné avait senti la valeur de l'invisible et l'effroi qu'inspire l'inconnu, il ne nous aurait pas aussi facilement tourné le dos.

Facile - Mais, mon cher voisin, puisque nous sommes seuls ici, racontez-moi un peu plus, je vous prie, quelles sont les choses que nous cherchons, et comment nous pouvons en être rendus participants.

Le Chrétien - Je les comprends bien mieux que je ne puis les exprimer; toutefois, puisque vous le souhaitez, je vous en lirai quelque chose.

Facile - Croyez-vous donc que les paroles contenues dans votre livre soient des vérités certaines ?

Le Chrétien - Oui, sans doute, car tout nous dit qu'il a été fait par Celui qui ne peut mentir : Tite 1.2 « lesquelles reposent sur l'espérance de la vie éternelle, promise dès les plus anciens temps par le Dieu qui ne ment point, »

Facile - Voilà qui est bien; mais quelles sont ces choses ?

Le Chrétien - C'est un héritage incorruptible, un royaume éternel, pour la jouissance duquel une vie éternelle nous est donnée : (Jean 10.28-29).

Facile - Oh ! quelle félicité !

Le Chrétien - Il y a des couronnes de gloire et des vêtements resplendissants comme le soleil dans le firmament : Matthieu 13.43 « Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende. »

2 Timothée 4.8 « Désormais la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement. »

Facile - Ah ! que cela est charmant ! Continuez.

Le Chrétien - Dans ce lieu-là, il n'y a aucune tristesse, ni cri, ni deuil car Celui qui y règne essuiera toutes larmes de nos yeux : Ésaïe 35.10 « Les rachetés de l'Éternel retourneront, Ils iront à Sion avec chants de triomphe, Et une joie éternelle couronnera leur tête; L'allégresse et la joie s'approcheront, La douleur et les gémissements s'enfuiront. »

Apocalypse 7.16-17 « ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, et le soleil ne les frappera point, ni aucune chaleur. Car l'agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux [...] »

Facile - Nous nous trouverons sans doute dans une société bien belle et bien heureuse ?

Le Chrétien - Nous y serons avec les Chérubins et les Séraphins, qui sont des créatures si glorieuses que nos yeux en seront éblouis. Nous y rencontrerons des milliers de personnes qui y sont entrées avant nous, dont chacune est revêtue d'une sainteté parfaite et remplie d'un amour ardent pour ses frères.

Chacun de ses êtres se tient sans cesse en la présence du Seigneur, plein de joie. Il nous est parlé d'anciens couronnés, que nous y verrons : Apocalypse 4.4 « Autour du trône je vis vingt - quatre trônes, et sur ces trônes vingt - quatre vieillards assis, revêtus de vêtements blancs, et sur leurs têtes des couronnes d'or. »

De vierges pures avec leurs harpes d'or, d'hommes qui ont été sciés, brûlés, déchirés par les bêtes féroces, et noyés dans la mer pour l'amour du Seigneur, tous bienheureux et revêtus d'immortalité.

Hébreux 11.37 « ils furent lapidés, sciés, torturés, ils moururent tués par l'épée, ils allèrent çà et là vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités, »

Facile - L'éclat de cette gloire est suffisant pour ravir les cœurs. Mais comment faut-il s'y prendre pour l'obtenir ?

Le Chrétien - Le Souverain l'a déclaré dans ce livre, où il est dit que si quelqu'un désire avec sincérité de les avoir, il les lui donnera certainement : Jean 8.17 « Il est écrit dans votre loi que le témoignage de deux hommes est vrai; »

Jean 6.29 « Jésus leur répondit : L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. »

Facile - Que je suis ravi, mon cher compagnon, d'entendre ces choses ! Hâtons- nous. Un tel bonheur mérite bien que nous redoublions nos efforts.

Le Chrétien - Le fardeau dont je suis chargé ne me permet pas de me hâter autant que je le désirerais.

Ici je vis dans mon songe qu'aussitôt qu'ils eurent cessé de parler, ils tombèrent tous deux dans un borbier fangeux qui était au milieu de la plaine. Ils ne s'étaient pas assez tenus sur leurs gardes. Le nom de ce borbier est « le borbier du Découragement ». Il y demeurèrent enfoncés pendant quelques temps et furent fort incommodés de cette boue. Le Chrétien surtout, à cause du pesant fardeau dont il était chargé, faillit y être étouffé.

- Ah ! voisin Chrétien, s'écria alors Facile, où êtes-vous ?

- Hélas ! répondit le Chrétien, je n'en sais rien en réalité.

Facile commença alors à s'inquiéter, à se chagriner et à s'emporter : - Est-ce là, disait-il à son compagnon, le bonheur dont vous venez de me dire tant de merveilles ? Si, dès le commencement de notre voyage, nous faisons une si mauvaise rencontre, que n'avons-nous pas à attendre dans la suite, avant que nous soyons parvenus à la fin de notre pèlerinage ? Ah ! si seulement je puis sauver ma vie d'ici, je vous laisserai bien ce bel héritage à vous seul ...

Là-dessus il se débattit deux ou trois fois avec de grands efforts, se tira ainsi à grand-peine du borbier et sortit du côté qui regardait sa maison, vers laquelle il prit incontinent sa course, de sorte que le Chrétien ne le revit plus, et se trouva seul dans le borbier du Découragement. Il s'y débattait de toutes ses forces et tâchait d'en sortir du côté opposé de sa maison; mais il n'en pouvait venir à bout à cause de son pesant fardeau.

Alors je vis un homme dont le nom est Secours qui s'approcha de lui et lui demanda ce qu'il faisait là.

Le Chrétien - Une personne qui se nomme l'Évangéliste m'avait ordonné de suivre ce chemin pour arriver à la porte qui est là devant nous, afin de fuir la colère à venir. Et comme je m'y acheminais, je suis tombé ici, comme vous voyez.

Secours - Pourquoi ne regardiez-vous pas aux traces des promesses ?

(Et en effet, je vis des traces qui menaient tout droit, sans le moindre obstacle, au but proposé).

Le Chrétien - La crainte me pressait si fort que j'ai perdu de vue le bon chemin.

C'est ainsi que je suis tombé dans ce borbier.

- Donnez-moi la main, lui dit Secours.

Et ayant pris le Chrétien par la main, il le tira dehors et le mit sur un terrain ferme et solide, en lui commandant de poursuivre son voyage.

Alors le Chrétien s'approcha de son libérateur et lui dit : - Seigneur, puisqu'en sortant de la ville de Corruption il

faut passer par ce chemin pour venir à cette porte étroite qui est si éloignée, pourquoi ne comble-t-on pas cette fosse, afin que les pauvres voyageurs puissent passer plus sûrement ?

- Ce chemin fangeux, répondit Secours, est un endroit qu'on ne peut raccommo­der, parce qu'est l'égout où s'écoule continuellement l'écume et l'ordure que jette la conviction du péché. C'est pour cela qu'il est nommé le bournier du Découragement, car lorsque le pécheur se réveille à la vue de son état de perdition, il est presque impossible qu'il ne s'élève dans son âme une nuée de frayeurs et de doutes qui lui livrent mille assauts. Ils lui font perdre courage, et, s'unissant tous ensemble, ils viennent tomber dans ce lieu-ci.

Cependant ce n'est pas l'intention du roi que ce passage demeure si mauvais.

Ses ouvriers travaillent déjà depuis plus de 18 siècles à le réparer et à le rendre praticable. On a déjà employé des millions d'exhortations et d'instructions en tous temps et en tous lieux pour y faire une digue; et ce sont là les matériaux les plus propres à cette réparation. Avec tout cela le bournier du Découragement subsiste et subsistera toujours, quelque précaution qu'on y apporte.

Il est vrai que, par les soins du Souverain, on y a mis des matières solides pour que le chemin fût ferme sous les pas des voyageurs. Mais il y a certains temps où ce lieu jette ses impuretés avec plus d'abondance, ce qui arrive ordinairement lorsque le temps change. Et alors, les traces de ce chemin sont fort difficiles à découvrir; ou, si on les découvre, la tête tourne aux voyageurs et cela leur fait manquer le chemin, de sorte qu'ils tombent dans la boue

malgré ces traces. Mais le terrain est ferme dès qu'on a franchi la porte.

Je vis aussi que lorsque Facile fut de retour dans sa maison, ses voisins vinrent lui rendre visite. Quelques-uns d'entre eux disaient qu'il avait été un homme sage d'être ainsi revenu. Mais il y en avait d'autres qui disaient qu'il avait été bien fou de se hasarder à se mettre en chemin avec le Chrétien. Il y en avait même quelques-uns qui se moquaient de lui, et qui déclaraient qu'il était un grand poltron : « Oh ! » disaient-ils, « puisque vous aviez si bien commencé, il ne fallait pas vous rebuter pour si peu de chose. Si j'avais été à votre place, j'aurais continué mon chemin ».

Luc 14.29-30 « de peur qu 'après avoir posé les fondements, il ne puisse l'achever, et que tous ceux qui le verront ne se mettent à le railler, en disant : Cet homme a commencé à bâtir, et il n'a pu achever ? [...] »

Ainsi le pauvre Facile était tout honteux parmi eux. Enfin, pourtant il reprit courage. Il se mit au-dessus de leurs railleries, et les moqueurs le laissèrent en repos tandis qu'ils dirigèrent leurs moqueries à l'égard du pauvre Chrétien.

Chapitre 3

Le Sage mondain - La loi

« et ceux qui usent du monde comme n'en usant pas, car la figure de ce monde passe ! » 1 Corinthiens 7.31

L'âme effrayée du sentiment de ses péchés veut presque toujours, au premier abord, essayer de se sauver par son obéissance à la loi de Dieu; mais quand elle vient à l'essayer sérieusement, elle en découvre l'effrayante impossibilité.

Cependant le Chrétien poursuivait son chemin et il rencontra en marchant un homme qui venait au-devant de lui, de sorte qu'ils se trouvèrent en face l'un de l'autre dans le même chemin. C'était un gentilhomme, nommé le Sage-Mondain, qui faisait sa demeure dans une ville appelée la Sagesse Charnelle, grande ville voisine de celle où le Chrétien habitait auparavant.

Cet homme ayant rencontré le Chrétien dont il avait ouï parler (car sa sortie hors de la ville de Corruption avait fait du bruit de toute part), et ayant connu, à sa démarche triste, à ses soupirs et à ses gémissements, ce qui se passait en lui, commença à lui parler en ces termes : - Qu'est ceci, mon cher ami ? Où pensez-vous aller avec un si pesant fardeau ?

Le Chrétien - Hélas ! que vous avez raison de dire que mon fardeau est pesant !

Jamais personne n'en a porté un plus accablant. Si vous me demandez encore où je vais, je vous dirai que je m'achemine vers la porte étroite qui est là devant moi, et où, selon que j'en ai été informé, on doit m'enseigner le chemin que je dois suivre pour être déchargé de ce même fardeau.

Le Sage-Mondain - Avez-vous une femme et des enfants ?

Le Chrétien - Oui, mais je suis tellement accablé sous mon fardeau que je ne puis plus y prendre plaisir. Il me semble que j'ai une femme comme si je n'en n'avais point : 1 Corinthiens 7.31 « et ceux qui usent du monde comme n'en usant pas, car la figure de ce monde passe. »

Le Sage-Mondain - Voulez-vous me croire ? Je vous donnerai un bon conseil.

Le Chrétien - S'il est bon, je le veux bien, car j'ai maintenant très-grand besoin d'un bon conseil.

Le Sage-Mondain - Le conseil que j'ai à vous donner est de vous décharger vous-même sans délai de ce fardeau, car sans cela vous n'aurez jamais aucun repos dans votre âme et vous n'obtiendrez jamais la bénédiction de Dieu.

Le Chrétien - C'est à cela même que j'aspire. Je cherche à être délivré de ce faix accablant. Mais, hélas ! je ne puis le faire moi-même. Il n'y a personne dans nos contrées qui puisse m'en décharger, et c'est pour cela que je me suis mis en chemin. Mais il me semble apercevoir que vous-mêmes, malgré les conseils que vous me donnez, vous êtes aussi chargé d'un énorme fardeau semblable au mien. Il est vrai que vous le portez avec aisance, et que vous ne paraissez même pas vous en apercevoir.

Le Sage-Mondain - Que me dites-vous là? Je n'ai point de fardeau, moi !

D'ailleurs, c'est de vous que nous parlons. Dites-moi qui vous a conseillé de prendre ce chemin pour être délivré de ce poids accablant ?

Le Chrétien - C'est un homme fort vénérable qu'on nomme l'Évangéliste.

Le Sage-Mondain - C'est un très-mauvais conseiller. Il n'y a point de chemin si dangereux et si fâcheux dans le monde que celui qu'il vous a montré, comme vous l'éprouverez bientôt si vous suivez son conseil. Au reste, il vous est déjà arrivé, à ce que je vois, divers malheurs. Je remarque la boue du borbier du

Découragement attachée à votre corps. Or, ce borbier n'est encore que le commencement des incommodités qu'ont à essayer ceux qui suivent cette route.

Croyez-moi, je suis plus âgé que vous : vous trouverez dans ce chemin des douleurs, des fatigues, la faim, le péril, la nudité, l'épée, les lions, les ténèbres, enfin la mort même et une infinité d'autres maux encore. C'est là la pure vérité confirmée par beaucoup de témoignages. A quoi bon, pour obéir à autrui, se jeter soi-même inconsidérément dans un labyrinthe de maux ?

Le Chrétien - Comment, monsieur ? Ce fardeau que j'ai sur le dos me cause bien plus de frayeurs que toutes les choses que vous venez de nommer. Et quelques disgrâces qui puissent m'arriver, elles me seront peu de chose pourvu que je puisse obtenir le soulagement que je désire.

Le Sage-Mondain - Comment avez-vous commencé à sentir ce fardeau ?

Le Chrétien - Par la lecture de ce livre que j'ai entre les mains.

Le Sage-Mondain - Je le crois bien. Il vous est arrivé comme à plusieurs autres esprits faibles qui, ayant voulu trop approfondir les choses, sont tombés subitement dans le trouble dont vous êtes agité. Et cette manie rend non-seulement les hommes inhumains et misanthropes, comme je m'aperçois qu'il vous arrive, mais elle leur fait entreprendre des choses impossibles, dans l'espérance d'obtenir je ne sais quoi.

Le Chrétien - Pour moi, ce que je prétends obtenir, c'est le soulagement de mon fardeau.

Le Sage-Mondain - Quel soulagement voulez-vous chercher dans cette route où vous n'avez à attendre que mille dangers ? Au lieu que je puis vous instruire, si vous voulez m'écouter patiemment, d'un moyen sûr pour obtenir ce que vous désirez avec tant d'ardeur, sans encourir aucun des dangers qui vous menacent dans le chemin où vous êtes. Oui, ce moyen est entre vos mains. Ajoutez à cela qu'à la place de ces incommodités auxquelles vous vous exposez, vous y trouverez beaucoup de douceur et de contentement.

Le Chrétien - Je vous prie, Monsieur, apprenez-moi donc ce secret.

Le Sage-Mondain - Je le veux bien. Dans un bourg nommé le bourg de la Morale habite un homme très vertueux dont le nom est le Loi, et qui a la réputation de pouvoir délivrer les hommes du fardeau qui vous presse. Je sais qu'il a fait beaucoup de bien à cet égard. Il a même la capacité de guérir ceux à qui ce fardeau a causé quelque renversement d'esprit. C'est pourquoi je vous conseille d'aller tout droit à lui, et vous trouverez bientôt du soulagement. Sa maison

n'est pas éloignée. Si vous ne le trouvez pas lui-même chez lui, il a un fils nommé l'Honnêteté qui est un charmant jeune homme. Celui-ci peut vous aider autant que le vieux gentilhomme. C'est là que vous trouverez le soulagement de votre fardeau. Et si vous n'avez pas dessein de retourner chez vous - comme aussi je ne vous le conseille pas -, vous pouvez mander votre femme et vos enfants, et les faire venir auprès de vous dans le bourg, où il y a maintenant assez de maisons vacantes et où vous pourrez en avoir une à un prix raisonnable. Les vivres sont aussi fort bons et à bon compte. Et ce qui rendra votre vie encore plus heureuse, c'est que vous y jouirez de beaucoup d'estime et de crédit parmi vos bons voisins.

Le Chrétien, s'étant arrêté un moment pour délibérer sur tous ces avantages si précieux, prit tout à coup la résolution de s'y rendre !« S'il en est ainsi », disait-il en lui-même, « Comme ce gentilhomme l'assure, je ne saurais mieux faire que de suivre son conseil ». Sur l'instant, il lui demanda le chemin qui conduisait à la maison de ce vieux gentilhomme.

- Voyez-vous bien, dit la Sage-Mondain, cette haute montagne ?

- Oui, très bien, répondit le Chrétien.

- C'est à cette montagne que vous devez aller, lui dit le Sage-Mondain; et la première maison que vous trouverez est la sienne.